

SAINT JOSEPH 100 ANS

mpereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes T
ote Noire Hourlier Dix Neuf Janvie
enri Regnault Dahlias Bougain
hamptier Brienne Yser Dumouriez
livier Carrey de Bellemare Dix H
auteclocque Yser Mygatt Gustave La
njou Nismes Vaussourds Coriolis Terre
eblond La Source Chemin Vert Lilas F
ougainvillées Coudréaux Bourguignon Hibiscus Laetia Millet Miribel Grille Verte Alexandre Dumas Champtier Brienne Yser Dumouriez Lionnel Terray

erres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq
lisez Bel air Buzenval Champtier
Grille Verte Alexandre Dumas
Fresnays Anjou Bulvis Plantés P
eblond Caraïbes Leclerc de
eds Pourris Gaudonnes
oire Hourlier Dix Neuf
Henri Regnault Dahlias
Longsboyaux
Rochebrune Montbrison Basses Grandes Ter
Coriolis Pieds Pourris Empereur Longsboya
Leblond La Source Chemin Vert Lilas Fc
Bellemare Dahlias Bougainvillées Coudrea
Alexandre Dumas Champtier Brienne Y
vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis P



Pépinière Leblond Caraïbes Mygatt
Hauteclocque Gustave Lambert Empereur
Colonieu Nismes Vaussourds Montbrison
Noire Hourlier Vaussourds Dix Neuf Janvier
Buzenval Champtiers Regnault Carrey de
Laetia Millet Miribel Grille Verte
Jeunes Marquises Jacinthes Boileau Sous le



N° 13

Buzenval de 1914 à 1918

Après la déclaration de guerre, le 2 août 1914, le Maire, Émile Leblond, *convoqua d'urgence le Conseil Municipal en une séance extraordinaire : les hommes valides appelés sous les drapeaux par la mobilisation vont priver la plupart des familles de leur soutien ; il importe donc que l'administration municipale prenne dès maintenant des mesures pour assurer l'existence de ceux qui restent.*

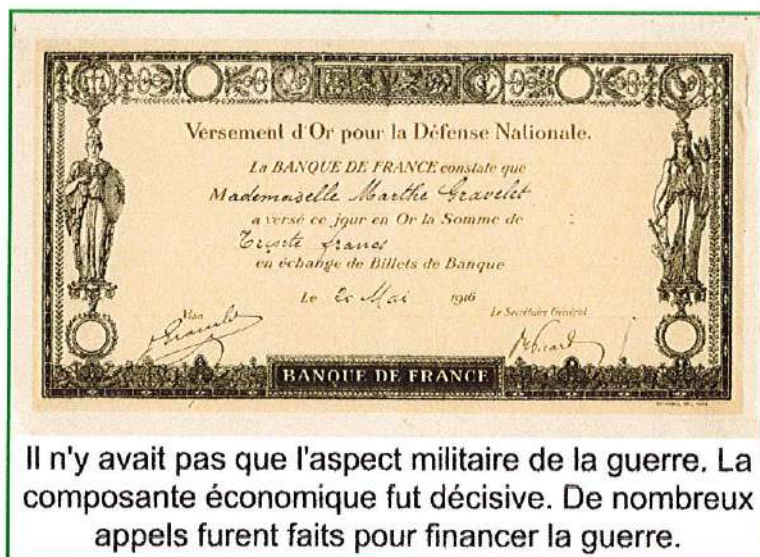
En conséquence les dépenses prévues – soit pour Buzenval : l'école, le tramway de Rueil à Saint Cloud – sont repoussées à la fin de la guerre, dont tous étaient convaincus qu'elle ne durerait que quelques mois.

Avec la prolongation de la guerre interviennent diverses conséquences : restriction de la consommation grâce à des tickets, de viande en particulier ; à partir de 1915 suppression de l'éclairage des rues pour rendre plus difficile le repérage à partir des avions et des zeppelins ennemis.

En 1915, la Fouilleuse et le champ de courses furent réquisitionnés pour stocker de l'artillerie antiaérienne. Des essais de tirs contre aéronefs (avions, zeppelins) y furent effectués et quelques tirs en vue d'en abattre.

Du côté de Saint Cloud, une partie du terrain du champ de courses fut affectée à un hôpital militaire canadien, d'où le nom de la rue du Camp canadien à Saint Cloud.

Durant la guerre, 24 buzenvalois sont morts pour la France et plusieurs ont été suivis médicalement pendant de nombreuses années suite à des séquelles diverses : affections pulmonaires ou tuberculeuses



Il n'y avait pas que l'aspect militaire de la guerre. La composante économique fut décisive. De nombreux appels furent faits pour financer la guerre.

A Saint Nicolas presque tous les professeurs sont appelés sous les drapeaux par la mobilisation. Mais, avec l'aide d'hommes âgés, d'exemptés et des élèves du cours supérieur, presque toutes les classes furent maintenues ouvertes pendant tout la durée des hostilités, soit une moyenne de 700 élèves. Malgré des difficultés de ravitaillement, tous eurent une alimentation suffisante. Quinze professeurs et quarante neuf anciens élèves disparurent. Nombreux furent ceux qui eurent des citations pour leur bravoure.

L'abbé Basler, aumônier de Saint Nicolas, qui avait acheté un terrain à Buzenval en vue d'y construire une chapelle, s'était engagé comme aumônier militaire, il fut cité à l'ordre de l'armée et a reçu la croix de guerre. De ce fait n'ayant pu récolter les fonds nécessaires, la construction de la chapelle fut repoussée.

En 1915, le Conseil Municipal vote *une allocation à Mme Richir* habitant rue du Lieutenant Colonel de Montbrison – au café Le Canada – *d'une gratification de 50 francs pour l'aide qu'elle apporte aux femmes en couches.* De nombreux anciens de Buzenval sont nés grâce à ses soins.

Monsieur Morice propose, en 1916, de céder, à 2 francs le mètre carré, un terrain de 1754 m² à proximité de celui de l'école de Buzenval, ce qui permettra d'agrandir les cours de récréation.

Rues des plantés, des Pyrénées, Pasteur, Paul Olivier, Paul Bourget, des dix-huit arpents, des Vaussourds, Émile Leblond

Les voies anciennes, qui ont été reprises par les rues du Général Carrey de Bellemare, du dix-neuf janvier, la route de l'Empereur, et l'avenue de Buzenval, entouraient des terres de cultures desservies par des chemins ruraux qui sont devenus les rues actuelles : chemins du lieu-dit "les plantés" devenu les rue des plantés, des Pyrénées, Pasteur et Paul Olivier ; chemin des 18 arpents devenu la rue du même nom, chemin des Veaux sourds (plusieurs orthographe), devenu la rue des Vaussourds et la rue Émile Leblond.

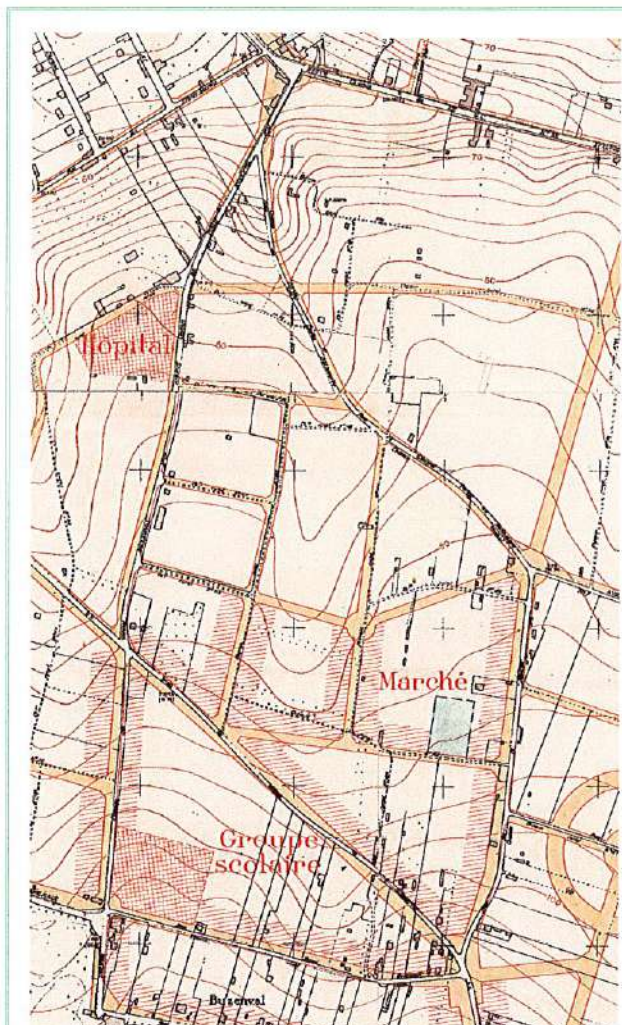
Sur le plan de 1926 on voit peu de constructions, cette zone étant éloignée du centre de Rueil et du centre du hameau de Buzenval. Le plan d'extension de la commune approuvé en 1926 prévoyait d'élargir à 8 ou 10 mètres les rues, de les redresser et d'ajouter une voie reliant la rue Pasteur à la rue des Vaussourds. Il était aussi prévu un marché rue Émile Leblond et un hôpital à l'angle de la rue du Fond Louvet et de l'avenue de Buzenval.

De ceci résultaient des contraintes pour les constructions nouvelles, les autorisations de construire précisant que les propriétaires n'auraient aucune indemnité au cas où le plan serait réalisé, ce qui a rarement dissuadé les constructeurs !

En 1959 il a été décidé de construire une école pour



L'école Louis Pasteur décidée en 1968-1969 et inaugurée pour la rentrée scolaire 1963. Elle comprend les classes maternelle et élémentaire.



Extrait du plan d'extension (plan d'urbanisme) de Rueil établi en 1926 pour la partie entre la place Besche et la place Henri Régnauld. Les rues, qui existent encore, sont en trait noir fin, les voies prévues sont en traits épais orange, de largeur croissante avec la largeur prévue de la rue, soit 16 à 20 mètres pour les voies d'encadrement et 8 à 10 mètres pour les voies internes.

Le marché projeté près du croisement de la rue Émile Leblond et de la rue du 19 janvier a été mis place Henri Régnauld. L'école prévue au carrefour des rues Otis Mygatt et Henri Régnauld a été placée entre la rue Pasteur et la rue des 18 arpents. À l'emplacement de la voie envisagée entre la rue Pasteur et la rue des Vaussourds modifiée il y a le jardin d'enfants Louis Pasteur.

loger les élèves provenant des nouvelles constructions faites par la Caisse des dépôts et consignations sur le terrain de la côte noire. Le terrain acheté a conduit à la construction de l'école Pasteur, qui a bouleversé le plan d'extension prévu et rien n'a été fait : ni redressement des rues, ni rue nouvelle. Seule la rue Paul Olivier a été coupée, la partie sud étant rattachée à la rue Émile Leblond. A partir de ce moment seules ont été conservées les restrictions nécessaires à l'élargissement des rues.